

ENTRE-TEMPS

Conception et mise en scène : Philippe Decouflé

Création du 15 au 17 avril 2025
Scène nationale Carré-Colonnes



© Olivier Simola

Contact diffusion

Frank Piquard, Directeur délégué

Port. +33 (0)6 26 31 37 88

frank@cie-dca.com

www.cie-dca.com

CALENDRIER

Printemps 2025

creation

15 - 17 avril 2025

Scène nationale Carré-Colonnes - 3 représentations

5 - 6 juin 2025

Scène nationale Châteauvallon-Liberté, Ollioules - 2 rep.

Saison 2025-26

26 septembre - 04 octobre 2025

Maison de la Danse, Lyon - 8 représentations

09 - 26 octobre 2025

La Villette, Paris - 14 rep.

7 - 9 janvier 2026

MC2: Grenoble - 3 rep.

15 - 17 janvier 2026

Bonlieu Scène Nationale, Annecy - 3 rep.

29 - 31 janvier 2026

anthéa Antipolis, Théâtre d'Antibes - 3 rep.

25 - 28 février 2026

La Comédie de Clermont-Ferrand - 4 rep.

4 - 5 mars 2026

Maison de la Culture d'Amiens - 2 rep.

25 - 29 mars 2026

Théâtre de Caen - 5 rep.

16 - 17 avril 2026

Théâtres de la Ville de Luxembourg - 2 rep.

Teaser

https://www.youtube.com/watch?v=-etL7GRO_7w

Durée indicative : 2h

DISTRIBUTION

Un spectacle de Philippe Decouflé et la Compagnie DCA
Conception et mise en scène : Philippe Decouflé
Assistante : Violette Wanty

De et avec : Dominique Boivin, Meritxell Checa Esteban , Catherine Legrand, Éric Martin , Alexandra Naudet, Michèle Prélonge , Yan Raballand , Lisa Robert, Christophe Waksman et, au piano, Gwendal Giguelay
Avec la participation d'un groupe de volontaires amateur-ices

Lumières, direction technique : Begoña Garcia Navas
Décor : Jean Rabasse assisté d'Aurélia Michelin
Costumes : Anatole Badiali
Musiques originales : Gwendal Giguelay, XtroniK, Guillaume Duguet
Montage des voix : Alice Roland

Régie plateau : Léon Bony
Régie lumière : Grégory Vanheulle
Régie son et bruitages : Guillaume Duguet

Direction de production et coordination : Frank Piquard
Production : Sarah Bosquillon, Jérémy Kaeser, Julie Viala, Jeanne Ferrante
Régie générale Chaufferie : Antoine Cherix

Accessoires : Lahlou Benamirouche
Construction : Guillaume Troublé, Léon Bony, Matthieu Bony
Costumiers : Jean Malo, Jean Baptiste Arnaud-Coeuff, Aurélie Conti
Stagiaire Costumes : Cécilia Bouchez
Accessoires costumes : Eugénie Delorme, Prisca Razafindrakoto
Peinture : Katia Siebert, David Nouyrit, Sylvie Mitault, Margot Gillot, Jean Lynch
Couturières Décor : Solange Comiti, Deborah Tuil
Chauffeur : Gilles Maron

Remerciements

À Isaac Alvarez, Dominique Bagouet, Tamasaburo Bando, Barbara, Pina Baush, Lucinda Childs, Merce Cunningham, Andy De Groat, Jacques Demy, Frederico Fellini, Peter Goss, Jean Paul Goude, Alfred Hitchcock, Buster Keaton, Peter Lorre, Winsor Mc Kay, Alwin Nikolais, Bob Wilson...

Merci à ceux à qui nous avons sciemment emprunté des pas :
Daniel Larrieu « Chiquenaudes »
Régine Chopinot « Appel d'air »
Rita Mitsouko, clip « Marcia Baila »
Dominique Bagouet « Jours étranges »

Merci Magali Caillet, Peter Goss, Sean Patrick Monbruno
Merci à chacun des 10 artistes qui composent cette compagnie, pour votre patience et votre générosité
Merci Dominique et Yan, pour votre aide douce dans les moments durs
Merci Alice

MENTIONS

Production déléguée : Compagnie DCA / Philippe Decouflé

Coproduction (en cours) :

Scène Nationale Carré Colonnes - La Villette, Paris - Les Théâtres de la Ville de Luxembourg -
Châteauvallon-Liberté, scène nationale - Maison de la Culture d'Amiens - La Biennale de Lyon - La
Comédie de Clermont-Ferrand, scène nationale - Théâtre de Caen

Avec le soutien de : Hermès International - Paris 2024 - Communauté de Communes de la Haute
Tarentaise - Région Ile de France

Merci à Malakoff scène nationale et au Centre National de la Danse

La Compagnie DCA est une compagnie indépendante, subventionnée par le Ministère de la Culture
(DRAC Île-de-France), la Région Île-de-France, le Département de la Seine-Saint-Denis ainsi que la Ville
de Saint-Denis, où elle est implantée.

Note d'intention

Un spectacle sur le temps. Sur les bords du temps.

Parler du temps, c'est parler de ce qui se répète, de ce qui se transforme, de ce qui se transforme dans la répétition.

De la marche du temps, du temps de la marche.

Des traversées de l'espace.

Le déjà-vu. La répétition des jours, dans les variations infinies des matins, des midis et des soirs, la poésie de la monotonie.

Le vide et le plein.

La vitesse, la lenteur, les cycles, les jours et les nuits, les boucles de vie.

Répétition de choses quasi similaires en variations incessantes et subtiles, d'où surgissent des singularités.

Récupérer, recycler.

Récupérer des éléments de décor existants et peu utilisés.

Utiliser des éléments du passé pour parler d'aujourd'hui.

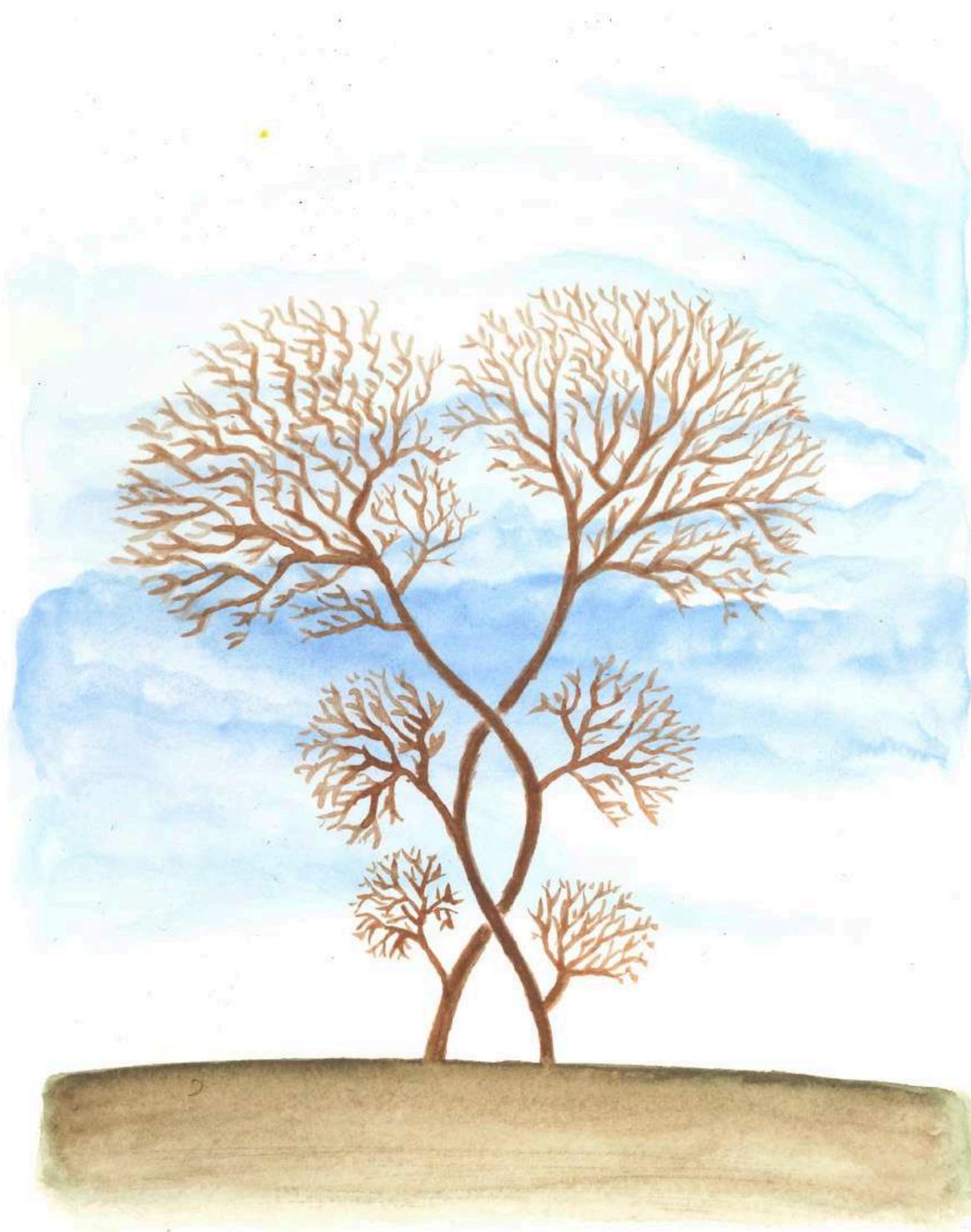
Faire un spectacle sur le thème du temps, saisir la question du temps à bras-le-corps. Pourrait-on passer à travers les mailles du temps ? Se glisser entre les temps ?

À moins qu'on le laisse fuir, ce temps ? On sait combien les humains aiment le mesurer, le scander avec des horloges, des métronomes, dans l'espoir de se mettre d'accord à son sujet... Pourtant, sans cesse il diffère de l'un à l'autre – les temps de chacun.e coexistant, se croisant, s'entrecroisant.

Il s'agit à travers cette trame de magnifier la beauté d'artistes de tous âges. Nous construisons ensemble des danses sensibles, chargées d'un passé qui continue d'agir dans le présent : chaque interprète porte sa propre histoire et un pan d'une histoire singulière de la danse, écrite à même le corps, au fil des expériences et des inspirations.

Autant de présences qui surgissent au détour des gestes, en filigrane, en temps réel. Ou irréel.

Philippe Decouflé
mars 2025



70

Note de production

• Tournée

Le spectacle est disponible à partir du 20 avril 2025. Il peut être joué en plein-air.

• Amateur·ices

L'idée générale est de compléter la pyramide des âges des interprètes au plateau avec des amateur·ices plus jeunes ou plus âgé·es. Nous envisageons à ce stade une vingtaine de personnes, nombre tout à fait modulable selon les possibilités et les lieux.

Il n'y a pas d'exigence particulière sur le niveau chorégraphique.

Ce qu'ils et elles ont à exécuter est simple.

- Femme ou homme de 1 à 99 ans
- Personne intéressée par la danse, le mouvement, sensible à la musique
- Intérêt pour la thématique du temps

La gestion de ce type de projets est singulière aussi bien pour le lieu d'accueil que pour nous.

Il est important que nous puissions échanger en amont avec un·e interlocuteur·ice dédié·e au sein de l'équipe du théâtre qui suivra ensuite l'ensemble du projet.

Les amateur·ices, sélectionné·es en amont par la compagnie et le théâtre travailleront un week-end sous la direction d'un·e danseur·euse de la compagnie. Idéalement, ce temps doit être le plus proche possible des dates de représentations.

À l'occasion de la venue de la compagnie, les amateurs·ices sont amené·es à intervenir la veille de la première représentation pour une soirée de placement et de révision sur le plateau, dans le décor.

L'organisation sera précisée dans les mois à venir, à l'issue de la création.

• Rappel du cadre légal de la participation des amateur·ices à un spectacle professionnel

Textes de référence : article 32 de la loi LCAP adoptée le 29 juin 2016 et Décret du 10 mai 2017

- Une représentation en public à l'initiative d'un entrepreneur du spectacle, associant pratique amateur (non rémunérée) et pratique professionnelle (rémunérée), «peut être donnée au titre de la restitution d'ateliers pédagogiques encadrés par des artistes professionnels ou être intégrées dans la programmation de l'entrepreneur de spectacle». Dans notre cas, il s'agira a priori soit de la « participation d'un ou plusieurs artistes amateurs dans le cadre d'un accompagnement pédagogique ou d'activités d'éducation artistique et culturelle » soit de l'autre cas, également envisagé par le décret, d'un « groupement d'artistes amateurs constitué sous forme associative dans le cadre de la valorisation de la pratique amateur », soit d'une combinaison des deux selon les lieux.

• Les formalités

Une convention spécifique a été passée entre la Compagnie DCA et la DRAC Île-de-France. Chaque lieu d'accueil, responsable du recrutement des amateur·ices, doit les déclarer auprès de la compagnie DCA au plus tard 2 mois avant la première représentation.



Philippe Decouflé et Michèle Prélonge © Marc Tulane

*« On avait 18 ans, les pieds sales
et l'envie d'être danseurs. »*



« *Enfant, je rêvais de devenir dessinateur de BD. Le dessin est souvent au départ de mon processus de création. Je jette des idées, croque des images qui me passent par la tête. Ma culture, c'est la BD, la comédie musicale, la danse dans les boîtes de nuit, et... Oskar Schlemmer, chorégraphe du Bauhaus. La découverte des photos des personnages de son Ballet triadique a été une révélation. J'avais envie, depuis longtemps, de travailler avec des formes géométriques simples : un cube, un triangle, cela me plaisait d'observer comment ces lignes, ces volumes, se comportaient entre eux. Alwin Nikolais m'a enseigné l'importance de la lumière et du costume, l'assurance qu'on pouvait tout mélanger. Techniquement, c'est Merce Cunningham qui m'a le plus formé à la danse. À New-York, j'ai suivi les stages de vidéo que lui-même donnait : passionnant. J'y ai appris à maîtriser les problèmes de distance et de géométrie, les règles élémentaires de l'optique et du mouvement. Tex Avery m'a beaucoup inspiré dans la recherche de gestes a priori impossibles à réaliser... Il me reste toujours quelque chose de ce désir, une bizarrerie dans le mouvement, quelque chose d'extrême ou de délirant... Je recherche une danse du déséquilibre, toujours à la limite de la chute. Avec des modèles comme les Marx Brothers par exemple, et en particulier Groucho Marx, j'ai cultivé la prise de risque malicieuse, la répétition comique de l'erreur... »*

CHORÉGRAPHE, DIRECTEUR ARTISTIQUE

Compagnie DCA

Stéréo Deluxe - 2023	Iris (Ziris) - 2004
Stéréo - 2022	Solo - 2003
Shazam Version 2.0.2.1	Iris - 2003
Danses tricotées. Ou pas - 2020	Cyrk 13 - 2002
Tout doit disparaître - 2019	Triton 2ter - 1999
Nouvelles Pièces Courtes - 2017	Triton 2 et les Petites Tritures - 1998
Courtepointe - 2016	Shazam! - 1998
WIEBO - 2015	Marguerite - 1997
Contact - 2014	Decodex - 1995
Beaux-arts - 2013	Denise - 1995
Entrée Interdite - 2013 Opticon - 2012	Petites Pièces Montées - 1993
Panorama - 2012	Triton - 1990
Swimming poules et flying coqs - 2011	Technicolor - 1988
Octopus - 2010	Codex - 1986
Sombreros - 2008	Les Danses folkloriques martiennes - 1985
Coeurs croisés - 2007	Tranche de cake - 1984
Sombrero - 2006	Vague café - 1983

Autres événements

Hermès Parade, pour le groupe Hermès International, 2022 (Seoul) - 2024 (Los Angeles)
Watashi wa Shingo (Mon nom est Shingo), comédie musicale d'après le manga de Kazuo Umezu - Yoko-hama, 2016
Paramour, comédie musicale pour le Cirque du Soleil - New-York, Lyric Theater, 2016
Iris, pour le Cirque du Soleil - Los Angeles, Kodak Theater, 2011
Désirs, pour le Crazy Horse de Paris, 2009
La Mêlée des mondes, Saint-Denis, 2007
L'Autre Défilé, avec le Parc de la Villette - Paris, 2006
Tricodex, pour le Ballet de l'Opéra National de Lyon - 2004/2005
La Cérémonie du 50e Festival International du Film de Cannes - 1997
L'Art en Parade, avec l'Atelier des Enfants du Centre Georges Pompidou - Paris, 1997
Dora, le chat qui a vécu un million de fois, spectacle musical - Tokyo, 1996
Cérémonies d'ouverture et de clôture des XVIèmes Jeux Olympiques d'hiver - Albertville, 1992
Tutti, pour le «Groupe de Recherche de l'Opéra de Paris» - 1987

RÉALISATEUR

- Courts-métrages** Vivaldis - Oïbo/Compagnie DCA/Héliox/Canal + - 2019
Les beaux jaloux - Oïbo/Compagnie DCA/Canal + - 2010
Iris - Arte, avec Arte/Roussillon - 2005
Abracadabra - Arte, avec Arte/Roussillon - 1997
Le p'tit bal (Film 35 mm, 4 mn) - 1994
Codex le film (Film 16 mm, 26 mn) - 1987
Caramba! (Film 35 mm, 8 mn) - 1986
Jump (vidéo 1 pouce, 12 mn) - 1984
La voix des légumes (vidéo 3/4, 6 mn) - 1983
- Clips** Théodore, Paul et Gabriel - 2015
Fine Young Cannibals - 1988
New Order - 1987
- DVD / VHS** Kaleïdoskop - 2004
Shazam! - 1998
Abracadabra - 1998
Decodex - 1996
- Publicités** France Télécom, Loft-Seibu group, Polaroid, Dior, Gervais, France 2

CHORÉGRAPHE

- Submergée - long-métrage réalisé par Alanté Kavaïté - 2024
Jeanne - long-métrage réalisé par Bruno Dumont - 2019
Jeannette - long-métrage réalisé par Bruno Dumont - 2016
Visage - long-métrage réalisé par Tsai Ming-Liang - 2009
La Danse des Sabots - pour Bleu, Blanc, Goude de Jean-Paul Goude
Cérémonie du bicentenaire de la Révolution française de 1789 - Paris, 1989
Le dernier Chaperon Rouge - court-métrage réalisé par Jan Kounen - 1995

DANSEUR

- Pour les chorégraphes :
Dominique BOIVIN (Road movie) - 2024
Régine CHOPINOT (Grand Ecart, Swim One, Délices...) - 1982/1984
Karole ARMITAGE (Parafango) - 1982/1983
Alwin NIKOLAÏS (CNDC Angers) - 1981
Et dans de nombreux spectacles de la Compagnie DCA.

PRIX

- Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres en 2015
Prix du public pour Le p'tit bal aux Rencontres Internationales du Film de Genève en 1995
Grand Prix National du Ministère de la Culture pour la Chorégraphie en 1995
Mention spéciale pour Le p'tit bal au Festival du Film Court de Villeurbanne en 1994
Meilleur film chorégraphique pour Le p'tit bal au Festival IMZ Opéra de Lyon en 1994
Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres en 1994
Meilleure retransmission télévisuelle de spectacle aux 8èmes Victoires de la Musique pour Les Cérémonies des XVIèmes
Meilleures musiques de spectacle aux 7 d'Or pour Les Cérémonies des XVIèmes Jeux Olympiques d'Hiver d'Albertville et de la Savoie en 1993
Jeux Olympiques d'Hiver d'Albertville et de la Savoie en 1992
Citoyen d'honneur de Carthagène (Colombie) en 1992
Prix Danse de la SACD en 1992
Festival International de la publicité pour la publicité Polaroid 1989
Lion d'argent aux Cannes Lions
MTV Award et disque d'or pour le clip de New Order à Londres en 1988
Prix International de vidéo danse du Festival IMZ de Vienne pour Codex en 1988
Prix du Ministère de la Culture pour Caramba! en 1987
Premier prix du Concours Chorégraphique de Bagnolet et prix du Ministère de la Culture en 1983



Violette est une artiste pluridisciplinaire formée en danse classique puis contemporaine au Conservatoire de Boulogne-Billancourt, au Conservatoire de Paris, au CCN de Roubaix avec Carolyn Carlson et au Junior Ballet de Genève.

Elle obtient plusieurs contrats en Suisse avant d'intégrer en 2012 la Compagnie DCA pour les spectacles *Panorama*, *Contact*, *Nouvelles Pièces Courtes*, *Wiebo*, *Shazam 2.0.2.1*, *Stéréo* et des projets ponctuels et court-métrages tels que *Beaux-arts* ou *Vivaldis*. Actuellement, elle endosse le rôle d'assistante à la mise en scène pour *Entre-Temps*.

Sur scène elle danse, joue de la flûte traversière, chante, joue la comédie, utilise des accroches aériennes etc... Elle collabore avec d'autres artistes tels que Marta Izquierdo, Michèle Anne de Mey et Jaco Van Dormael et défend en solo les créations de Balkis Moutashar, Tatiana Julien et Eléonore Valère-Lashky. Elle met également son expérience et sa curiosité au service de la compagnie de cirque Backpocket en tant que chorégraphe, œil extérieur ou costumière, selon les projets.



Après des études de danse classique de ses 6 à 20 ans, Dominique commence la danse contemporaine auprès de Carolyn Carlson à la Rotonde de l'Opéra puis avec Merce Cunningham à New York et Alwin Nikolaïs au Cndc d'Angers.

Parallèlement à ses aventures artistiques avec la compagnie Beau Geste (collectif créé en 1981 dont il prend la direction artistique en 1991), Dominique reste disponible pour des aventures en solo et avec d'autres chorégraphes. Ainsi, il est amené à travailler avec Philippe Decouflé, Daniel Larrieu, François Verret ou encore Grand Magasin.

Depuis, il collabore avec d'autres artistes sur des aventures opératiques ou des revues (Laurent Pelly, Marc Minkowski, Natalie Dessay, Caroline Gautier, Collectif Lolita, Pascale Houbin, Daniel Larrieu, Claire Diterzi, Frédéric Roels, Charlotte Nessi). Ses soli *La danse, une histoire à ma façon* (1994) et *Transports Exceptionnels* (duo pour un danseur et une pelleteuse, 2005) auront tourné pendant plusieurs années en France et à l'étranger.

Aujourd'hui, Dominique se consacre à la création d'un solo fleuve, *Road Movie*, avec l'ambition de le développer sur 5 heures. Il travaille également sur la conservation des archives de sa compagnie avec le CND et le Musée du Costume et est en conception d'un film en quatre actes marquant les quatre décennies de ses activités de danseur et chorégraphe. Parallèlement à cela, il codirige depuis 2015 le théâtre de l'Arsenal à Val-de-Reuil.

Meritxell Checa Esteban



Née en Espagne en 1983, Meritxell étudie différentes disciplines dans le monde de la danse de façon indépendante et intègre en 2006 l'université Folkwang Hochschule à Essen (Allemagne) et obtient également un Diplôme d'État en tant que professeur de danse contemporaine.

Elle a toujours combiné sa propre création artistique et le travail d'interprète avec différents artistes et compagnies internationales : Alias Compagnie (Suisse), Tanztheater Wuppertal von Pina Bausch (Allemagne), Johannes Wieland dans le Staatstheater Kassel (Allemagne), DCA - Philippe Decouflé (France), Stopgap Dance Company (Angleterre), Catherine Legrand avec le répertoire de Dominique Bagouet (France), entre autres.

Depuis 2015, avec l'association WILKY_TROC qu'elle dirige, elle développe un travail créatif et pédagogique à travers la danse avec un public non professionnel. En 2023, elle crée la compagnie de danse sénior Les Sauvages basée en Loire-Atlantique.

Avec la compagnie DCA, elle a notamment dansé dans *Octopus*, *Panorama*, *Contact*, *Courtepointe*, *Nouvelle Pièces Courtes* et *Shazam 2.0.2.1*.

Catherine Legrand



Elle démarre sa carrière de danseuse-interprète en 1982 au sein de la Compagnie Bagouet (et y reste jusqu'en 1993). Depuis, elle transmet et recrée le répertoire dans le mouvement des Carnets Bagouet et ce, dans différents contextes : compagnies, écoles nationales de danse, milieux scolaires et amateurs.

Entre 1993 et 2016, elle est interprète pour divers chorégraphes : M. Kelemenis, S. Buirge, S. Hess, B. Glandier, O. Grandville et X. Marchand, H. Robbe, A. Michard, B. Charmatz, S. Giron, D. Jégou, L. Pichaud, D. Hay, L. Touzé, E. Huynh ou encore K. Fleig. Entre 2012 et 2020, elle recrée trois versions de *Jours Étranges* de D. Bagouet pour des groupes de danseur-euses adolescent-es au Triangle de Rennes (A.K. Leskop, 2012), à Val-de-Reuil (D. Boivin, 2019) et Orléans (M. Le Pladec, 2020) ainsi qu'une version pour six danseuses professionnelles. Cette version aura été diffusée sur plusieurs saisons, de 2016 à 2019. De 2017 à 2022, elle continue de collaborer avec plusieurs chorégraphes telles que H. Robbe, B. Chataignier et O. Ferec. Elle poursuit également sa carrière d'interprète en dansant pour K. Fleig, A. Chen et H. Robbe. En même temps, elle recrée *So Schnell* qui est toujours en tournée actuellement et assiste E. Huynh pour *Kraanerg/Xenakis* (2022). En 2023, elle conçoit l'atelier *Une Certaine Interprétation* pour les 30 ans des Carnets Bagouet. En ce sens, elle recrée en mars 2023 *Jours Étranges* pour l'événement *Exposées*, une commande du CND.

Aujourd'hui, elle poursuit toujours son travail au sein de l'association des Carnets Bagouet. Elle est aussi interprète et assistante pour *La cour des anges*, adaptation in situ du *Saut de l'ange* de D. Bagouet dont L. Pichaud est directeur artistique. Elle est également assistante d'E. Huynh pour sa création 2025, *unedansecontinue*.

Eric Martin



Après plus de 10 ans de patinage artistique, il commence la danse à 19 ans en rencontrant d'abord le modern jazz avec Redha et Bruno Agati.

Philippe Decouflé l'engage pour *Triton* en 1990. Suivra alors une collaboration qui ne cesse de se poursuivre. Il a participé aux Cérémonies des Jeux Olympiques de 1992, à *Petites Pièces Montées*, *Decodex*, *Shazam!*, *Contact*, *Wiebo*, *Parade d'Hermès* et divers courts-métrages et publicités. Comme regard extérieur il a travaillé avec Philippe Decouflé sur *L'Autre Défilé* (2006), *Octopus* (2011). Sur *Panorama* (2012), il a été à la fois assistant chorégraphique et en charge de la coordination des costumes et des décors.

En 2016, aux côtés de Philippe Decouflé, il participe à la création de *Watashi wa Shingo*, comédie musicale japonaise inspirée d'un manga de l'auteur Kazuo Umezu. En parallèle, il a notamment collaboré avec les Carnets Bagouet et les chorégraphes Vincent Dupont, Christian Rizzo, Mathilde Monnier, Boris Charmatz.

Depuis 2018, il collabore avec Marta Izquierdo - Cie Lodudo sur trois pièces : *Imago go*, *Guerillères* et *Roll* ainsi que pour un solo en patins à roulettes *Flip* (2024). En 2020, il signe la chorégraphie du spectacle de rue *Queen a man* de la Cie O captain mon capitaine.

Alexandra Naudet



Élève au Conservatoire National de Région de Poitiers, puis à l'école du Royal Ballet des Flandres et au CNDC d'Angers, Alex a une formation classique et contemporaine.

Elle intègre la Compagnie DCA en 1994 pour *Petites Pièces Montées*. Elle est une danseuse emblématique de la compagnie et a tenu des rôles particulièrement marquants dans *Shazam, Iris, Sombreros, Octopus, Contact, Tout doit disparaître...*

Elle a eu l'honneur de rencontrer Mikhail Baryshnikov et de danser dans la vidéo du solo de ce dernier. Elle trouve une autre proche collaboratrice en la personne de Stéphanie Thiersch (Cie Mouvoir), chorégraphe basée à Cologne, qui la met notamment en scène dans le solo *Under Green Ground* (solo qui lui vaudra d'être nommée meilleure danseuse d'Allemagne par le Ballettanz Magazine) et l'assiste aussi sur la plupart de ces pièces. Alexandra travaille également avec La Machine (François Delarozière) à Nantes, sur des mécaniques géantes et avec Odile Azagury ou plus récemment avec le collectif Or Normes (Christelle Derré). Elle a collaboré avec Rodolphe Burger pour quelques clips et le spectacle live *Jusqu'au bout du monde*. En 2022, elle assiste Philippe Decouflé sur la création *Stéréo*.

Michele Prelonge



De formation classique, Michèle bascule vers la création contemporaine en 1980 au contact de Régine Chopinot. Elle accompagne quasiment tous ses travaux pendant six ans : *Halley's comet, Appel d'air, Swim one, Grand écart, Délices, Via, Le défilé* ou encore *À La Rochelle, il n'y a pas que des pucelles*. Elle participe aux premières pièces de camarades encore inconnus, Daniel Larrieu, Philippe Decouflé, Didier Deschamps, tout en approfondissant la technique Cunningham à Paris et New-York.

Par ailleurs, Michèle entre dans l'univers de Georges Appaix, Mathilde Monnier et de Véronique Ros de la Grange. De 1992 à 1996, elle retrouve Régine Chopinot au CCN de La Rochelle, où elle danse *Façade, Soli Bach, Végétal, Saint Georges, Le Marteau sans maître* ainsi que *Le Saut de l'ange*, de Dominique Bagouet. Elle enrichit durant ces années ses compétences en yoga, analyse du mouvement dansé, technique vocale, entre autres.

En 1997, elle chorégraphie et interprète *Quelques Minutes d'insomnie*, solo pour Montpellier Danse et, en 1998, elle crée *Égoïne* avec Marco Berrettini et Sabine Macher pour *Le Vif du sujet* - SACD au Festival d'Avignon.

Depuis 2000, elle se considère comme une danseuse « épisodique et vintage », l'amenant à découvrir diverses activités. Au CCN de La Rochelle, elle prend en charge en 2002 les archives de Régine Chopinot.



Lisa suit parallèlement des études chorégraphiques, littéraires et cinématographiques, et obtient un Master de Recherche Lettres & Art, ainsi que le Diplôme d'État en danse jazz.

Après avoir participé à une tournée Clowns sans Frontière dans les camps de migrants à Calais, elle intègre en 2012 la Compagnie DCA - Philippe Decouflé. Elle tourne avec les spectacles *Panorama* et *Contact* jusqu'en 2016, et participe au court-métrage *Vivaldis*, ainsi qu'à la création pour le Théâtre national de Chaillot à l'automne 2019, *Tout doit disparaître*.

Elle a participé régulièrement à des performances in situ et des projets pédagogiques au Vietnam, mêlant voix, mouvement et arts plastiques, au sein de la cie Kerman - Sébastien Ly.

Aux côtés de la vidéaste Clotilde Amprimoz, elle continue de s'investir dans de nombreux projets de territoire, en développant un travail de recherche/création/médiation autour des gestes et des métiers artisanaux et industriels. Interprète pour de nombreux chorégraphes comme Blanca Li, Balkis Moutashar, ou Eun Young Lee, elle multiplie les projets pédagogiques.

Christophe Waksman



Au départ photographe, Christophe WAKSMANN mène en parallèle des études de communication audio-visuelle et de danse à Grenoble. Il commence comme danseur en 1989 dans la compagnie Scalène.

Interprète lors des cérémonies des J.O. d'Albertville, il entre dans la compagnie DCA / Philippe Decouflé en 1994 et collabore en danse et en vidéo sur *Petites pièces montées*, *Décodex*, *Triton2ter*, *liris*, *Sombrero*, *Octopus*, *Tout Doit Disparaître*, et *Shazam!*.

Après 30 ans de scène, il se tourne vers le design de films et d'animations destinés au spectacle vivant.

En 2011 et 2016 il crée les projections vidéo de deux spectacles du Cirque du soleil : *Iris* à Los Angeles et *Paramour* à Broadway. De retour en France il travaille avec le metteur en scène Hédi Tillet de Clermont Tonnerre pour six de ses pièces, et réalise cinq créations vidéo pour le chorégraphe bordelais Hamid Benmahi.

Côté opéra, on le retrouve sur *The Consul*, *La flûte enchantée*, *Marlène Balène* et *La Petite Sirène* comme Designer de projections auprès de la metteuse en scène Bérénice Collet.

Il signe en 2024 les vidéos de *Fugacités*, une rencontre entre musique baroque et cultures urbaines issue de la collaboration entre Franck-Emmanuel Comte, Bérénice Collet et Mourad Merzouki.

Tout récemment, il crée les animations du concerto musical *Metamorphosis* dans lequel il donne vie à douze illustrations du célèbre dessinateur Moebius.



Après sa formation au Conservatoire de la Roche-sur-Yon puis au CNSMD de Lyon, Yan mène parallèlement son parcours d'interprète et de chorégraphe. Il participe, au côté de Christian Bourigault, au déchiffrage vidéo du solo *F. et Stein* de Dominique Bagouet. Il danse pour Odile Duboc, Dominique Boivin, Stéphanie Aubin, Pascale Houbin et Bernadette Gaillard. Il crée la compagnie Contrepoint en 2002 avec laquelle il réalise une quinzaine d'œuvres chorégraphiques à ce jour. Ces pièces prennent différentes formes allant des créations sur scène aux déambulations in situ, pièces à destination du jeune public et bals participatifs, ou encore pluridisciplinaire mêlant marionnette ou cirque. Yan est aussi invité à chorégrapier pour le Ballet du Rhin, le jeune ballet du CNSMD de Lyon ou encore pour le Groupe Lifting - groupe de dames séniors fondé par La Comédie de Clermont Ferrand.

Il collabore également sur des projets de théâtre, de marionnettes, d'opéra ou d'arts numériques avec d'autres artistes comme Adrien Mondot & Claire Bardainne, les Sea Girls, Laurent Brethome et Johanny Bert - notamment sur *Krafff - le petit bain - Dévaste moi - Frissons*. Il a récemment collaboré avec Vincent Dedienne : *Un soir de Gala* (Molière humour 2022), Milène Duhameau : *4eme mur* (2021); Laurent Brethome : *Amsterdam* et *La dame de chez (Céline) Maxime* (2022).

Il enseigne ponctuellement pour plusieurs écoles de formation chorégraphique ou dramatique telles que le CNSMD de Lyon ou l'École d'Art Dramatique de la Comédie de Saint-Étienne. Depuis 2018, Il travaille à la conception de courts-métrages dansés en collaboration avec Jean-Camille Goimard (danseur et réalisateur). Son travail se base sur trois notions essentielles que lui évoque le contrepoint : la musicalité, l'écriture chorégraphique et la relation à l'autre.

Gwendal Giguelay



Gwendal est un pianiste d'origine bretonne. Formé à Rennes puis aux Conservatoires Nationaux Supérieurs de Musique et de Danse de Paris et de Lyon, il remporte à Barcelone le Prix Scaramuzza du Concours Les Corts (2008), ainsi que le Prix Musiciens entre guerre et paix de l'Académie Ravel de Saint-Jean de Luz (2010).

Il se produit en soliste en France et à l'étranger et a enregistré les *24 Études opus 10 et 25* de Chopin pour le label BY Classique (2022). Chambriste passionné, il forme également un duo avec le violoncelliste Louis Rodde avec lequel il enregistre le CD *Sonates* (Fauré, Ropartz), paru chez le label NoMadMusic (2016). Il collabore régulièrement avec Catel et Bocquet, l'Octuor de France, l'Orchestre national d'Île-de-France ou l'Académie Musicale de Villecroze.

Spécialiste de l'improvisation, il accompagne régulièrement le cinéma muet et se prête à des expériences artistiques originales telles que les concerts-BD, les performances à la Biennale de Venise, ou encore le cinéma : il est à l'écran dans le film *Noces* de Philippe Béziat (2011).

Gwendal entretient une relation privilégiée avec le monde de la danse et du mouvement. Il a collaboré avec de multiples compagnies et institutions telles que le Ballet de l'Opéra National de Paris, le Alvin Ailey American Dance Theater, Pichet Klunchun, le Centre National de la Danse de Pantin, ainsi que l'INSEP (natation synchronisée).

Titulaire du Certificat d'Aptitude aux fonctions de professeur, Gwendal enseigne le piano et l'improvisation ; il est régulièrement invité en tant que pédagogue en Asie et en Afrique. Il a reçu en 2016 le Prix de l'Enseignement Musical de la Chambre Syndicale des Éditeurs de Musique de France.

Ses trois ouvrages pédagogiques sont parus aux Éditions First : *Improviser au piano pour les nuls* (2017), *Les Grands Classiques du piano pour les nuls* (2018) et *Les Chefs-d'œuvre du classique au cinéma pour les nuls* (2020).

LUMIERES

Begona Garcia Navas

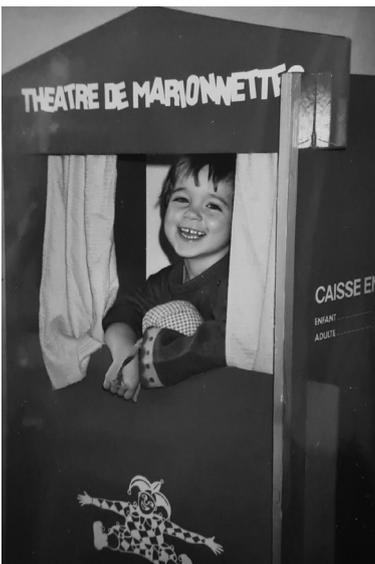


Begoña Garcia Navas est éclairagiste et travaille au sein de la Compagnie DCA depuis plus de 20 ans. Sa collaboration s'étend de la création lumières à la régie générale sur des spectacles tels que *Cyrk 13*, *Shazam!*, *Triton 2ter*, *Sombrero*, *Sombreros*, *Coeurs Croisés*, *Octopus*, *Panorama*, la nouvelle revue du Crazy Horse mise en scène par Philippe Decouflé, mais aussi *Contact*, *Wiebo*, *Courtepointe*, *Nouvelles Pièces Courtes*, *Tout doit disparaître*, *Shazam! 2.0.2.1* et *Stéréo*.

Formée à l'éclairage au Centre de Technologie du Spectacle à Madrid, Begoña a aussi exploré d'autres disciplines telle que la vidéo et collaboré en parallèle avec d'autres compagnies (Catherine Legrand, Rosalba Torres, Stephanie Tiersch, Philip Connaughton), festivals, théâtres et artistes.

COSTUMES

Anatole Badiali



Après avoir suivi une formation de danse contemporaine et de cirque, Anatole se forme à la scénographie et la construction avec Tramber Regard et en lumière avec Marie Hardy et Jérôme Houles, en Normandie. Il travaille également en tant que technicien plateau/lumière au CDN et au CCN de Caen ou encore au Festival Beauregard.

Il travaille régulièrement pour les labels Lilie's Creatures et Sylvebarbe Records, pour les compagnies Éteile et BAL / Pauline Letourneur et pour les artistes HADA et Harmo Draüs, en tant que scénographe ou régisseur plateau/lumière.

Il intègre la Compagnie DCA en tant que régisseur plateau sur le spectacle *Nouvelles Pièces Courtes*, poursuit avec *Tout doit disparaître* en tant que régisseur général, puis *Shazam* et actuellement en tournée sur *Stéréo* (en tant que régisseur plateau et costume). Il est le costumier de la nouvelle création 2025 de la compagnie.

Jean Rabasse travaille dans divers domaines allant du décor de cinéma à la scénographie de spectacle de danse, d'opéra et de cirque. Il collabore régulièrement avec Philippe Decouflé depuis 1991, ayant notamment cosigné avec Guy Claude François la conception des décors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques d'Albertville en 1992, puis signé les décors, notamment de Petites Pièces Montées (1993), Decodex (1995), Contact (2016) et Stéréo (2022).

Il est un chef décorateur de cinéma de premier plan, ayant reçu le César des meilleurs décors en 1996 pour le film La cité des enfants perdus de Marc Caro et JP Jeunet, été nommé pour un Oscar des meilleurs décors pour le film Vatel pour lequel il a également reçu un César en 2001. Sa filmographie comprend Vidocq de JF Comar, Astérix et Obélix contre César (C. Zidi), The Dreamers, réalisé par B. Bertolucci, Delicatessen, réalisé par M. Caro et JP Jeunet, The Statement, réalisé par N. Jewison, Faubourg 36, réalisé par C. Barratier, Océans par J. Perrin et J. Cluzaud, Io e te, réalisé par B. Bertolucci et La Vénus à la Fourrure et J'accuse de Roman Polanski. Il a également conçu la scénographie de plusieurs spectacles du Cirque du soleil (Corteo de D. Finzi, pour lequel il est nommé aux Emmy Awards, Beatles Love mis en scène par D. Champagne, pour lequel il conçoit le théâtre et la scénographie, Iris puis Paramour mis en scène par Philippe Decouflé) et, plus récemment, de Franco Dragone (Paris Merveille, revue du Lido ; La Perle).

Il signe sa première scénographie d'opéra pour L'Amour de loin mis en scène par D. Finzi en 2009 pour l'ENO, opéra repris à Anvers, Gent puis Toronto en 2012. A suivi en 2011, Aïda pour le Mariinsky de St Petersburg, opéra mis en scène par D. Finzi.

REVUE DE PRESSE

Video, Radio

La Grande Radio, 14 avril 2025 <https://www.lagranderadio.fr/gironde/interviews-podcasts/3495-entre-temps-spectacle-philippe-decoufle-scene-nationale-carre-colonnes-saint-medard-en-jalles-2025.html>

France 3 Région, «12/13 Ici Aquitaine», 15 avril 2025

CULTURE

Les spectacles à ne pas manquer en avril

Théâtre, opéra, danse, cirque, humour, théâtre d'objets... Les critiques du « Monde » vous proposent leur sélection des représentations à voir, dans toute la France.

Par Sandrine Blanchard, Rosita Boisseau, Fabienne Darge, Joëlle Gayot, Cristina Marino et Marie-Aud...

Le 28 mars 2025 à 04h30

🕒 Lecture 10 min

🔒 Article réservé aux abonnés | 🎁 Offrir

LA LISTE DE LA MATINALE

Ce mois-ci, les journalistes de la rubrique Scènes vous proposent d'aller voir un Marivaux décapé de tout cliché, avec *Les Fausses Confidences*, une « féerie lyrique » à partir des contes de Perrault, des chorégraphies d'Alain Platel ou Philippe Decouflé, ou le seul en scène de l'humoriste Umut Köker.

• Philippe Decouflé surfe sur l'histoire de la danse

Après le concert dansé *Stéréo* (2022), qui attisait fougueusement sa passion rock, Philippe Decouflé renoue dans sa nouvelle pièce intitulée *Entre-Temps* avec le geste chorégraphique, sa porosité aux humeurs du monde, tout en livrant la météo intime de chacun.

Il a rassemblé autour de lui une équipe de fortes et insolites personnalités aussi fascinantes les unes que les autres qui portent chacune à leur façon un pan d'histoire de la danse contemporaine. On aura ainsi la chance de revoir notamment Michèle Prélonge, Dominique Boivin, Eric Martin, Christophe Waksman, Alexandra Naudet dans cette échappée pour huit interprètes qui entend naviguer sensuellement sur les vagues du temps. **R. Bu**

📍 Scène nationale Carré-Colonnes, Saint-Médard-en-Jalles (Gironde), du 15 au 17 avril.

Spectacles



Michèle Préloge (avec
chez Mathilde Moutier
et Régine Chopinot)
et Dominique Babin
(Théâtre de l'Arsenal,
chorégraphe Rena Geste),
deux des récits intégrés de
« Entre-temps ».
OLIVIER SERRA

d'avoir des couleurs différentes, et a une grande force d'évocation. Les trois quarts de la musique d'« Entre-temps » sont joués en direct au piano par Owendal Giguetay.

Un mot sur les costumes ? On vous attend aussi ici.

C'est une pièce sur l'humanité, avec des personnages très humains, donc l'idée n'était pas de partir dans des costumes déformés ou limboques. Anarête Badiali les a créés avec de vraies présences, des caractères. La pièce est divisée en deux grandes parties, la première est assez neutre et ensuite il y a un peu plus de féria...

Le spectacle d'aujourd'hui est militant, documentaire, engagé. Vous vous prônez le divertissement ?

Oui, j'ai toujours peur que mes spectateurs comme des moments où je donne de la matière à réfléchir. Ça arrive qu'ils puissent venir et vraiment se changer les idées, glouglou dans un monde où ça va les emme-

« Un danseur de 70 ans, c'est extraordinaire »

Le chorégraphe français Philippe Decoufflé crée en première mondiale sa nouvelle pièce, « Entre-temps », en Gironde, au Carré-Colonnes de Saint-Médard-en-Jalles. Rencontre

Recueilli par **Emmanuelle Debur**
@deburquaitousse.fr

A lors qu'actuellement le spectacle est l'ingrès donnent une impression d'accélération du temps, où même le passé est recomposé, Philippe Decoufflé, lui, va vers l'inverse : il repense la mémoire pour se réinventer un costume d'aujourd'hui. Dans « Entre-temps », sa nouvelle création, il rend hommage aux corps de tous les âges, à la danse, à la mémoire : il ne s'agit pas non plus de subir le temps, mais de le jouer et de le sublimer. Entre culture savante et culture populaire.

Pourquoi avez-vous choisi de créer « Entre-temps » au Carré des Isles, en Gironde ?

Parce que ça fait des années que la compagnie DCA vient jouer mes

pièces dans ce théâtre. Il y a une relation qui s'est créée avec Sylvie Violan [la directrice de la Scène nationale Carré-Colonnes, NDLR] et avec l'équipe du théâtre. Les conditions sont parfaites : on a une équipe professionnelle, une belle salle, des personnes accueillantes, tout ce dont on a besoin pour pouvoir travailler sereinement. Et puis nous avons le théâtre pendant deux semaines pour pouvoir déterminer les lumières, la mise en scène, choses qu'il est très difficile de faire dans un studio de répétition.

Quelle est l'origine de cette création ?

L'envie de travailler avec des danseurs de ma génération, j'ai une soixantaine d'années maintenant, et il y a autour de moi des danseurs que j'admire depuis longtemps, que j'aime, avec qui j'avais envie de par-

ça donne de la profondeur, ils ont une vraie personnalité sur scène. Donc j'ai eu envie de toucher un répertoire un petit peu différent, quelque chose de plus sensible.

Comment avez-vous construit ce spectacle ?

J'ai travaillé d'abord sur le sentiment de déjà-vu, puis sur la répétition, sur la marche et j'ai cherché des variations sur ce thème. Il y a aussi l'idée de la marche du temps, du temps de la marche, un fil comme ça immergé. Sont arrivés les souvenirs des uns et des autres, parce que tous ces danseurs ont un parcours qui traverse l'histoire de la danse contemporaine. « Entre-temps » évoque les temps simultanés que chacun occupe d'une manière différente, il y a aussi le temps du rêve, celui du partage, d'être ensemble : des entrées complémentaires sur la même thématique.

Comment le cinéma ou la musique influencent-ils votre vision de la danse ?

Je sais que ça n'a pas d'impact, donc l'ensemble des choses que je vis ont une influence sur mes créations. La musique m'est nécessaire pour démarrer ma journée. Meurtre de chorégraphe y est très lié : elle m'a même tout de suite des formes, des couleurs, une dynamique qui me nourrissent pour créer. Ici, j'avais envie de revenir à l'essence de la danse, qui est au départ une barre avec un pianiste. Le piano permet



Le chorégraphe **Philippe Decoufflé**
@philippeadp

tager une expérience pour retrouver une forme de complicité. Travailler avec des danseurs un peu plus âgés,

« Le spectacle populaire tire trop sur des ficelles idiotes et le spectacle pointu refuse d'être spectaculaire »

ner ailleurs et dans quelque chose qui est, je l'espère, positif. À chaque fois, je le fais de manière différente.

Chez moi, ce qui est politique c'est de montrer qu'un danseur de 70 ans, c'est extraordinaire. Il faut sortir des archétypes sur la beauté, le mime des corps différents ensembles et j'essaie de créer de l'harmonie avec des corps non formés.

Mais après, c'est vrai que ça n'est pas moi, mais de revendiquer des choses sur un plateau, je suis un sublimanque et j'en suis content, j'aime cette dimension de divertissement. Il y a un trop grand écart entre le spectacle intelligent, culturel et le spectacle populaire. Le spectacle populaire tire trop sur des ficelles idiotes et le spectacle pointu refuse d'être spectaculaire.

Saint-Médard-en-Jalles (33).

« Entre-temps », du 13 au 17 avril au Carré-Colonnes. La représentation du mercredi 16 avril, à 20 h 30 sera suivie d'un concert avec les artistes. 23 à 25€. carr-colonnes.fr

Biennale de la danse de Lyon 2025 : cinq spectacles à réserver sans hésiter

De retour en septembre, cette 21^e édition mettra à l'honneur la Saison culturelle France-Brésil, notamment avec la chorégraphe Lia Rodrigues. William Forsythe et François Chaignaud seront aussi présents. Ouverture complète de la billetterie le 23 mai.

"Entre-Temps", de Philippe Decoufflé



Photo Pierre Planchardout

Autrefois lui aussi spécialiste des jeux Olympiques — il imagina la cérémonie d'ouverture des Jeux d'hiver d'Albertville en 1992 —, le chorégraphe Philippe Decoufflé mène toujours la danse avec humour et facéties. Cette fois, la mélancolie semble le gagner puisqu'il s'intéresse à la ronde du temps. Ses neuf complices de toutes générations (Dominique Boivin, Catherine Legrand, Alexandra Naudet...) vont ici renouveler leur geste dans un cycle en continu. Chacun et chacune étant l'ambassadeur de son propre style. Alléchant.

26 septembre au 4 octobre, Maison de la danse, Lyon 8^e. Déjà accessible en prévente.

Biennale de la danse de Lyon 2025, 6 au 26 septembre, et jusqu'au 17 octobre dans toute la région.

Philippe Decouflé dissèque le temps qui passe



Photo Titouan Masse

Du quotidien répétitif et ses accords monocordes aux déhanchés extatiques sur des airs entraînants : Philippe Decouflé sonde notre rapport au temps qui passe dans son nouveau spectacle créé à la Scène nationale Carré-Colonnes de Saint-Médard-en-Jalles.

Les corps commencent par « *se retrouver, se croiser et se décroiser* », puis « *dérangent et se mélangent* » pour évoquer la marche, la routine journalière et le « *sentiment de déjà-vu* », explique Philippe Decouflé. Le chorégraphe, connu pour ses nombreuses créations contemporaines inventives et populaires, a cocréé *Entre-Temps* avec ses neuf danseurs, âgés de 38 à 72 ans, livrant des bribes de leur vie, sur et en dehors de la scène. « *Chacun d'entre nous a un rythme différent et j'avais envie de confronter, un peu comme dans le film Fenêtre sur cour [d'Alfred Hitchcock, NDLR], tous les points de vue, la vision de plein de tranches de vie en même temps* », précise-t-il.

Le spectateur navigue ainsi entre des évocations éclectiques allant du cinéma muet au ballet et à la revue de music-hall, en passant par le défilé de majorettes. Entre autres scénettes jubilatoires, teintées de folie douce, deux autres danseurs livrent à voix haute leurs découvertes marquantes, à l'adolescence, de danses bretonnes ou de la chanson *La Isla Bonita* de Madonna.

Mille histoires

Joie aussi de danser à n'importe quel âge de la vie comme en témoigne l'un des danseurs qui se demande si, « à 70 ans passés, c'est bientôt la retraite ? ». « Forcément, je ne peux pas danser comme je dansais à 20 ans. Et au lieu de me plaindre ou de dire 'C'était mieux avant', ce qui est intéressant, c'est de voir ce que ce corps raconte, de jouer avec et de ne pas être triste de vieillir », relate de son côté **Dominique Boivin**, qui avait collaboré avec Philippe Decoufflé à ses débuts dans les années 1980.

« Cela parle des souvenirs de chacun, parce que ce sont des grands danseurs qui ont fait mille histoires », abonde le chorégraphe, qui a fait du « sur mesure » avec la vie de sa troupe de danseurs. « Tout le monde a apporté sa pierre à l'édifice pendant deux ans, pour tirer les fils du passé » pour un résultat « épuré », « sensible » et « pas du tout nostalgique ». Quitte à s'éloigner d'abord un peu des créations burlesques et colorées qui ont fait sa marque de fabrique. Ici, les éléments de décors sont réduits au strict minimum et récupérés sur d'anciens spectacles, tout comme les costumes « recyclés et transformés ».

Le chorégraphe, qui avait révolutionné la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'Albertville en 1992, a également convié des danseurs amateurs « de tous les âges et de tous types de corps » à la fin de son spectacle, bercés par l'hymne disco *I will survive* de Gloria Gaynor, pour illustrer « le temps d'être ensemble ». Le spectacle partira ensuite en tournée, à la Biennale de la danse à Lyon et à La Villette à Paris, puis à Grenoble, Annecy, Antibes, Clermont-Ferrand, Caen et Luxembourg.

Karine Albertazzi © Agence France-Presse

Entre-Temps

Mise en scène et chorégraphie Philippe Decoufflé

Avec Dominique Boivin, Meritxell Checa Esteban, Philippe Decoufflé, Catherine Legrand, Éric Martin, Alexandra Naudet, Michèle Prélonge, Lisa Robert, Christophe Waksman, Yan Raballand, la participation de volontaires amateur-ices, Gwendal Giguélay (piano)

Lumières et régie générale Begoña Garcia Navas

Décor Jean Rabasse, assisté d'Aurélia Michelin

Costumes Anatole Badiali

Musiques Gwendal Giguélay, Stéphane Monteiro, Guillaume Duguet, Sébastien Lagrange, Kraftwerk, Madonna, Laurie Anderson, Gloria Gaynor, Franz Liszt, Jean-Sebastien Bach, Jean-Philippe Rameau, Philip Glass

Montage des voix Alice Roland

Régie plateau Léon Bony

Régie lumière Grégory Vanheulle

Régie son et bruitages Guillaume Duguet

Accessoires Lahlou Benamirouche

Construction Guillaume Troublé, Léon Bony, Matthieu Bony

Costumiers Jean Malo, Jean Baptiste Arnaud-Coeuff, Aurélie Conti

Accessoires costumes Eugénie Delorme, Prisca Razafindrakoto

Peinture Katia Siebert, David Nouyrit, Sylvie Mitault, Margot Gillot, Jean Lynch Chauffeur Gilles Maron

Production déléguée Compagnie DCA / Philippe Decoufflé

Coproduction En cours

La Compagnie DCA est une compagnie indépendante, subventionnée par le Ministère de la Culture (DRAC Île-de-France), la Région Île-de-France, le Département de la Seine-Saint-Denis ainsi que la Ville de Saint-Denis, où elle est implantée. Elle bénéficie également du soutien de la Caisse des Dépôts.

Scène nationale Carré-Colonnes, Saint-Médard-en-Jalles
du 15 au 17 avril 2025

Châteauvallon-Liberté, Scène Nationale de Toulon
les 5 et 6 juin

Les tranches de vie de Philippe Decouflé : le chorégraphe des JO d'Albertville dissèque le temps qui passe

Il a écrit ce spectacle présenté à Saint-Médard-en-Jalles, en Gironde, avec ses danseurs pour faire du sur-mesure.



Publié le 15/04/2025 18:42

🕒 Temps de lecture : 3min



La première du dernier spectacle du danseur et chorégraphe Philippe Decouflé, "Entre-Temps", à la Scène nationale Carré-Colonnes de Saint-Médard-en-Jalles, près de Bordeaux, le 14 avril 2025. (CHRISTOPHE ARCHAMBAULT / AFP)

Du quotidien répétitif et ses accords monocordes aux déhanchés extatiques sur des airs entraînants : l'inclassable chorégraphe français Philippe Decouflé sonde notre rapport au temps qui passe dans un nouveau spectacle présenté, pour la première fois, de mardi 15 à jeudi 17 avril, près de Bordeaux.

Sur la Scène nationale Carré-Colonnes de Saint-Médard-en-Jalles (Gironde), les corps commencent par "*se retrouver, se croiser et se décroiser*" puis "*dérangent et se mélangent*" pour évoquer la marche, la routine journalière et le "*sentiment de déjà-vu*", explique Philippe Decouflé à l'AFP. Le chorégraphe, connu pour ses nombreuses créations contemporaines inventives et populaires, a créé *Entre-Temps* en concertation avec ses neuf danseurs, âgés de 38 à 72 ans, livrant des bribes de leur vie, sur et en dehors de la scène.

Du cinéma muet aux majorettes

"Chacun d'entre nous a un rythme différent et j'avais envie de confronter, un peu comme dans le film Fenêtre sur cour [d'Alfred Hitchcock], tous les points de vue, la vision de plein de tranches de vie en même temps", explique Philippe Decouflé.

Le spectateur navigue ainsi entre des évocations éclectiques allant du cinéma muet au ballet et à la revue de music-hall, en passant par le défilé de majorettes. Entre autres saynètes jubilatoires, teintées de folie douce, deux autres danseurs livrent à voix haute leurs découvertes marquantes, à l'adolescence, de danses bretonnes ou de la chanson *La Isla Bonita* de Madonna.

La danse n'a pas d'âge

Joie aussi de danser, à n'importe quel âge de la vie, comme en témoigne l'un des danseurs qui se demande si, *"à 70 ans passés, c'est bientôt la retraite ?"*.

"Forcément, je ne peux pas danser comme je dansais à 20 ans. Et au lieu de me plaindre ou de dire 'C'était mieux avant', ce qui est intéressant, c'est de voir ce que ce corps raconte, de jouer avec et de ne pas être triste de vieillir", relate de son côté Dominique Boivin, qui avait collaboré avec Philippe Decouflé à ses débuts dans les années 1980.

"Cela parle des souvenirs de chacun, parce que ce sont des grands danseurs qui ont fait mille histoires", abonde Philippe Decouflé, qui a fait du *"sur-mesure"* avec la vie de sa troupe de danseurs. *"Tout le monde a apporté sa pierre à l'édifice pendant deux ans, pour tirer les fils du passé".* Pour un résultat *"épuré", "sensible"* et *"pas du tout nostalgique"*.

Costumes recyclés et danseurs amateurs

Quitte à s'éloigner d'abord un peu des créations burlesques et colorées qui ont fait sa marque de fabrique. Ici, les éléments de décors sont réduits au strict minimum et récupérés sur d'anciens spectacles, tout comme les costumes *"recyclés et transformés"*.

Le chorégraphe, qui avait révolutionné la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'Albertville en 1992, a également convié des danseurs amateurs *"de tous les âges et de tous types de corps"* à la fin de son spectacle, bercés par l'hymne disco *I Will Survive* de Gloria Gaynor, pour illustrer *"le temps d'être ensemble"*. Le spectacle partira ensuite en tournée, à la Biennale de la danse, à Lyon, et à la Villette, à Paris, puis à Grenoble, Annecy, Antibes, Clermont-Ferrand, Caen et Luxembourg.

« Entre-Temps » de Philippe Decouflé à Saint-Médard, c'est l'instant ou jamais

Avec *Entre-Temps*, Philippe Decouflé revient sur scène avec une création envoûtante et pleine de vitalité, présentée ce mardi en première au Carré-Colonnes de Saint-Médard. Fidèle à son univers singulier mêlant danse, cirque, cabaret et arts visuels, le chorégraphe explore ici le passage du temps à travers une partition hypnotique, poétique et joyeusement accessible.

+ #Carré/Colonnes 18 • Rendez-vous

Cet article est en accès libre. Pour soutenir Rue89Bordeaux, [abonnez-vous](#).

Walid Salem

Publié le 16 avril 2025 · ⌚ 2 minutes



Entre-Temps de Philippe Decouflé (Photo : Pierre Planchenault)

Au lever du rideau, un personnage s'assoit, puis disparaît. Il revient, disparaît à nouveau. Puis un autre prend place et s'évanouit à son tour. Plusieurs fois. D'autres encore traversent la scène, s'effacent. Des apparitions furtives et répétées. Une suite de fragments qui ressurgissent comme des souvenirs ou des réminiscences de déjà-vu.

C'est ainsi que débute *Entre-Temps*, la dernière création de Philippe Decouflé, présentée au Carré-Colonnes à Saint-Médard. Ce mardi 15 avril, la première « interplanétaire » – dixit la directrice Sylvie Violan – se joue dans une salle pleine à craquer. Le chorégraphe français, accompagné de sa compagnie DCA (pour Diversité, Camaraderie, Agilité), propose un spectacle généreux et dense, d'une heure quarante.

Cadence et répétition

Autant dire que la résidence de l'artiste et de ses danseuses et danseurs au Carré, depuis le 31 mars, leur a été bénéfique. Philippe Decouflé déploie ici tout ce qui fait sa signature : une narration ludique, une chorégraphie vive, des incursions de cirque, de cabaret, de mime ; un univers singulier nourri par le rêve et la fantaisie.

Entre-Temps se construit en deux parties complémentaires (séparées par un entracte de 12 minutes), où le début de l'une devient la fin de l'autre. La première joue sur la cadence et la répétition : « c'est le temps qui passe et repasse », souffle une voix off, intermittente. Le flot des danseurs avance en boucle, comme dans une foule dense avec *O Superman*, le tube hypnotique de Laurie Anderson, posé sur l'excellent piano live de Gwendal Giguélay.

On reconnaîtra aussi Philip Glass, Franz Liszt, ou encore Jean-Sébastien Bach... Puis, dans la seconde partie, où émergent des saynètes qui se superposent ou se juxtaposent, *La Isla Bonita* de Madonna, *Dreamer* de Supertramp (magnifiquement chuchoté), ou encore *I Will Survive* de Gloria Gaynor pour l'entrée en scène d'une vingtaine de participants amateurs de Bordeaux Métropole, dans une séquence où « le temps est inversé ».

Une marque de fabrique

Entouré d'une troupe intergénérationnelle – de Dominique Boivin (plus de 70 ans) à Meritxell Checa Esteban (passée par Pina Bausch), en passant par Michèle Prélonge (Régine Chopinot et Mathilde Monnier) – Philippe Decouflé traverse les styles comme les époques, tâtant même des danses bretonnes avec la même fantaisie.

Des éléments de décor et des costumes, recyclés et réinventés à partir de ses anciens spectacles, renforcent la marque de fabrique du chorégraphe, révélée au monde lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'Albertville en 1992. Fidèle à cet esprit, la richesse visuelle et narrative d'*Entre-Temps* en fait un spectacle joyeux, accessible à tous – dans la lignée de *Stéréo* (2022), *Iris* (2003, devenu *Ilris* en 2005), ou *Codex* (1986).

Entre-Temps est à l'affiche du Carré-Colonnes à Saint-Médard jusqu'au 17 avril (des places restent disponibles pour jeudi), avant de partir en tournée : Biennale de la danse à Lyon, La Villette à Paris, puis Grenoble, Annecy, Antibes, Clermont-Ferrand, Caen, et Luxembourg.

ON A VU

« Entre-Temps », la nouvelle création de Philippe Decoufflé

Le chorégraphe Philippe Decoufflé a donné, mardi soir, la première d'« Entre-Temps » à Saint-Médard-en-Jalles. Un régal

Emmanuelle Debur
@deburquandcestle

Le chorégraphe Philippe Decoufflé a donné, mardi soir, la première d'« Entre-Temps » à Saint-Médard-en-Jalles où il était en résidence depuis trois semaines avec sa compagnie D.C.A. On a vu (ce) le sentiment d'être ensemble à étreint toute la salle) une folie ébouriffante, tirée, dans un rétroscène, versilement différente de ses précédentes. Même si au fil des créations, le chorégraphe a toujours évoqué le temps, dès son méditatif « Codex » (1986), en passant par « Sombrero » (2006), et à fortiori « Panorama » (2012), best of de ses créations, jamais il ne l'avait approché d'aussi près. Au plateau, tous les âges se croisent, Dominique Boivin et Michèle Prélonge, les Fred Astaire et

Ginger Rogers de Decoufflé, vaines personnalités de scène, défient le temps, ramènent un bon ou fragile du geste. Ils ont traversé toute la danse contemporaine, leurs voix égrenent les secondes. Pendant que les secondes passent, subtilités comme de petites bestioles marquant le rythme.

Chorégraphie

Toute la machinerie poétique de Philippe Decoufflé est là : les décalages, répétitions, accélérations, illusions d'optique... Fassant du ballet aux majorettes du cinéma muet à la revue de music-hall. Quelques costumes dénichés, (les cygnes-paon) mais ce n'est pas le propos du chorégraphe : l'important est au centre. Les chœurs, solos, s'emboulaient le pas dans un fil élastique après des marches hypnotiques, avec ce rythme automa-



Une folie ébouriffante, dans un rétroscène versilement différente des pièces précédentes de Decoufflé. PHOT. JEAN-CHRISTOPHE

Un peu comme si Fantômette et Buster Keaton décidaient de danser ensemble sur du Rameau

tique et fier reconnaissable, entre mille. Un peu comme si Fantômette et Buster Keaton décidaient de danser ensemble sur du Rameau.

Question musique, les dires sont convoqués : Madama, L'air de l'Anderson, Krutov's, Gloria Gaynor. Tandis qu'à piano Gerald Giguère rend toute sa puissance à l'émotion, Decoufflé convoque

« Entre-Temps » un trésor inestimable : un partage entre public et acteurs, et entre les spectateurs eux-mêmes.

« Entre-Temps », jusqu'au soir de mardi 17 avril à Saint-Médard-en-Jalles, 22h.